

Séminaire de l'axe Politiques et pratiques sociales du CRISES
Mercredi 4 novembre 2020 à partir de 13h30, en ligne

Colonialités, contrôle social et résistances

Denyse CÔTÉ, PhD (sociologie)

Professeure titulaire

Département de travail social à l'UQO

Directrice scientifique de l'ORÉGAND (Observatoire sur le développement régional et l'analyse différenciée selon les sexes)

denyse.cote@uqo.ca

Néocolonialisme et contrôle des résistances féministes en Haïti

Après le séisme haïtien de 2010, la *communauté internationale* (Schuller, 2012) dirigée par les États-Unis et pleinement intégrée par le Canada, a mis au rancart le mouvement féministe haïtien, un des plus prégnants en Haïti et dans la Caraïbe, pour occuper l'espace-terrain d'intervention auprès des femmes. Or le mouvement féministe haïtien avait été très innovateur et fait bouger bien des choses dans les deux décennies précédentes. Faisant *tabula rasa* de ces luttes et de ces avancées, ils l'ont plutôt contraint, débiliter et même obstrué. Cette communication abordera ce phénomène (Côté, 2020) à l'aide du concept d'injustice épistémique (Chung, 2018; Fraser, 2011, 1989) et d'une épistémologie féministe décoloniale (Vergès, 2019; Conway, 2017), posant ainsi en toile de fond l'analyse de nouveaux modes de contrôle et de régulation internationales du peuple haïtien traduits, depuis l'Indépendance de 1804, en violences économiques et politiques sexistes et néo-coloniales.

Les femmes subissent dans leurs corps les conséquences de ce racisme intégré dans la structure des nations par le biais de violences épistémiques, sexuelles, domestiques et politiques diverses (viols, meurtres comme arme de contrôle) (Magloire, 2004). Or la plupart des recherches sur Haïti issues du Nord ne parviennent pas à se départir de la logique du racisme néocolonial (Mignolo, 2011). Elles contribuent ainsi au processus d'appropriation, voire d'expropriation des informations (Harrison, 2016) qui produit une image d'Haïti comme étant un constant «problème», et une image des femmes haïtiennes comme étant de pures victimes (Côté 2014). De nombreuses recherches présument ainsi que le problème se situe au sein des individu.es ou de la communauté haïtienne, oblitérant toute référence structurelle (Smith, 2008). Il reste important de recentrer la recherche sur une vision endogène, de développer des complicités permettant, tout en les comprenant et en les assumant, de dépasser les dichotomies Nord-Sud, les différences nationales, raciales et néocoloniales pour accompagner l'émergence de savoirs proprement haïtiens sur la situation et de les mettre à disposition du public partout au monde.

Claude GÉLINAS, PhD

Professeur titulaire

Département de philosophie et d'éthique à l'UdeS

claud.gelinas@usherbrooke.ca

Le fondement colonial du droit des religions autochtones au Canada et en Australie

Cette présentation vise à faire ressortir dans quelle mesure les cadres normatifs canadiens et australiens, en dépit des politiques de multiculturalisme, des volontés de réconciliation et des discours prônant l'autodétermination des peuples autochtones demeurent profondément ancrés dans une logique coloniale en matière de reconnaissance et de protection des droits autochtones, et plus spécifiquement ceux liés à la dimension religieuse. Que ce soit par une incapacité à apprécier les particularismes religieux de ces populations ou en forçant celles-ci à recourir à des stratégies de revendication et de défense juridique qui, bien que souvent très habiles et parfois fructueuses, impliquent de dénaturer leur réalité ethnographique, il en résulte aujourd'hui encore un assujettissement des droits religieux des peuples autochtones au contrôle et aux intérêts de la majorité.

Patrick DRAMÉ, PhD

Professeur

Département d'histoire, UdeS

patrick.drame@usherbrooke.ca

Les affres de l'oppression et les troubles de l'affirmation de soi à l'aune de la pensée décoloniale d'Albert Memmi

Au même titre qu'Aimé Césaire et Frantz Fanon, Albert Memmi, essayiste et écrivain d'origine tunisien a marqué la pensée décoloniale. Dans plusieurs de ses essais et en l'occurrence dans *Portrait du colonisateur suivi du portrait du colonisé* (1957), il propose un diagnostic frappant de la domination coloniale et de ses effets sur les populations « indigènes ». L'objectif de cette communication est tout d'abord de disséquer la théorie décoloniale de Memmi qui s'articule d'une part sur la critique du racisme, de la discrimination et de l'exclusion du colonisé. D'autre part, elle analyse les modalités de résistances et la libération du colonisé. Dans cette perspective, nous proposons de lire et d'évaluer la « situation coloniale » de l'Afrique du Sud ainsi que sa quête continue d'une dé-colonisation à la lumière de la pensée d'Albert Memmi définie dans son étude majeure. Cette communication permettra aussi d'évaluer les forces et les limites du socle sur lequel Nelson Mandela a bâti la « nation arc-en-ciel » de même que les enjeux et aspirations économiques et politiques qui sous-tendent aujourd'hui sa remise en cause par une partie de la population et de la classe politique noire sud-africaines.